

# Smart Noz Gouesnou

## Chaire Noz Breizh

### Équipe du projet

**Léa Thierion,**  
Étudiante en alternance,  
Ener'gence/M2 Psychologie, UBO

**Enora Breton,**  
Animatrice, Ener'gence

**Gladys Douilly,**  
Directrice, Ener'gence

**Edna Hernández González,**  
Enseignante-chercheuse, UBO

**Monica Campo Hurtado,**  
Directrice, Cie MonaLuna

**René-Paul Desse,**  
Professeur émérite, UBO

**Saïg Potard,**  
Responsable du service éclairage public,  
Brest métropole

### CONTEXTE

Porté par la chaire Noz Breizh entre 2022 et 2024 grâce à un financement de la région Bretagne (AAP Recherche et Société, campagne 2021), le projet de recherche-action *Smart Noz : des nuits plus durables et résilientes en Bretagne*, interroge le besoin d'espaces accessibles pour tous et toutes la nuit, et ce, tout en réduisant l'impact environnemental de l'éclairage public.

### THÈME

Dans le cadre d'un plan de sobriété, Brest métropole éteint les luminaires de 22h30 à 6h du matin depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2022 sur plusieurs communes où l'éclairage s'éteignait à minuit auparavant (Bohars, Gouesnou, Guilers, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon, Plougastel-Daoulas, Plouzané). Cette étude a pour objectif d'interroger les habitant-e-s pour rendre compte de l'impact potentiel de cette extinction sur leur quotidien depuis cette action.

### DÉROULÉ

De décembre 2023 à avril 2024, un questionnaire a été diffusé afin d'interroger les personnes se déplaçant la nuit dans sept communes de Brest métropole (hors commune de Brest).

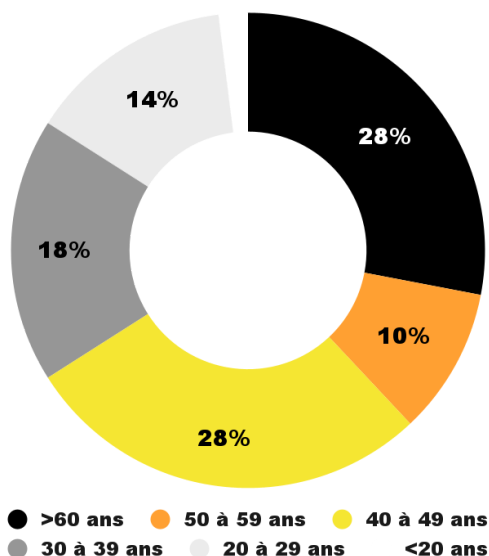
### FORMATS EMPLOYÉS

Ce questionnaire a été diffusé en ligne par les mairies des sept communes et leurs réseaux sociaux, par Ener'gence et par des associations de ces communes. Sur certaines communes où le nombre de réponses était plus faible, un affichage a par ailleurs été réalisé dans les lieux plus fréquentés, notamment les bourgs et les commerces, pour promouvoir le questionnaire.



## MÉTHODOLOGIE

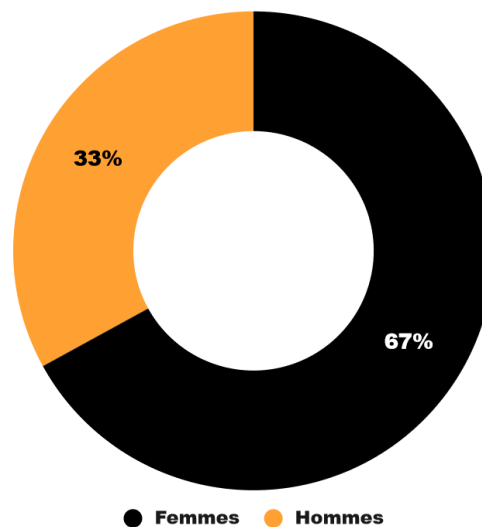
À Gouesnou, 67 questionnaires<sup>1</sup> ont été renseignés. Sur 67 personnes interrogées, 57 (85%) ont déclaré se déplacer sur la commune entre 22h30 et 6h du matin au moins une fois par mois. **Nous n'analysons ici que les réponses données par ces 57 habitant-e-s.**



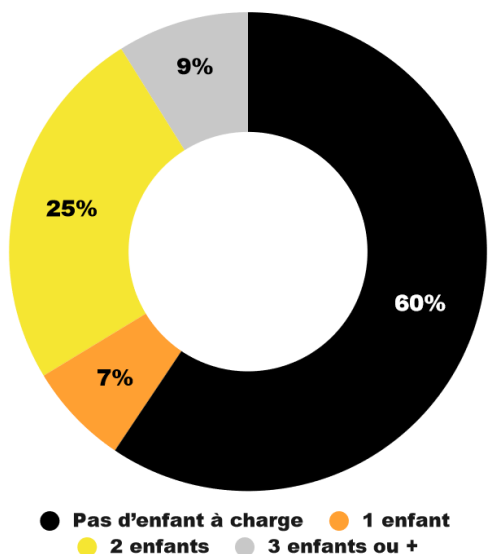
Graphique 1 - Répartition selon les tranches d'âge

## CARACTÉRISATION

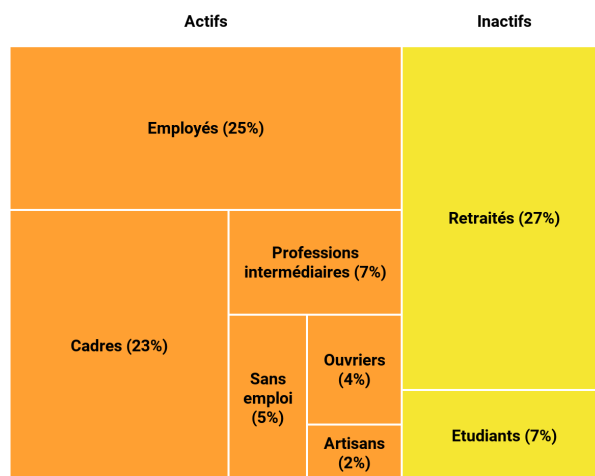
95% des personnes interrogées habitent à Gouesnou, les autres résidant soit à Brest soit à Plouzané. La moyenne d'âge des participant-e-s est de 47 ans, pour une répartition des âges allant de 19 à 90 ans. L'échantillon est composé à 67% de femmes (38) et à 33% d'hommes (19).



Graphique 2 - Répartition selon le genre



Graphique 3 - Typologie des foyers

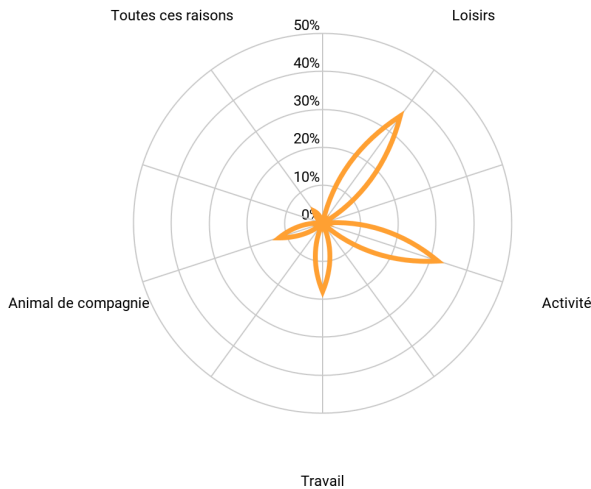


Graphique 4 - Catégories socio-professionnelles

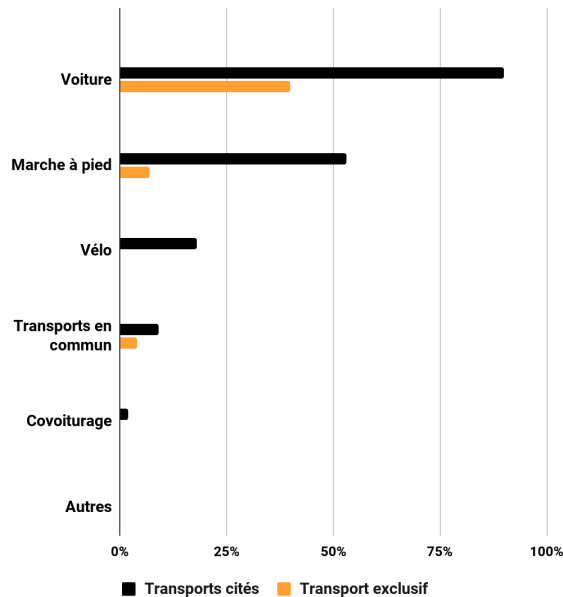
<sup>1</sup> Tous les outils méthodologiques sont consultables sur demande.

## LES DÉPLACEMENTS DE NUIT

À Gouesnou, les participant-e-s se déplacent la nuit avant tout pour leurs loisirs et leurs activités culturelles, associatives ou sportives. Une large majorité recourt à la voiture pour se déplacer la nuit (90%), 40% de manière exclusive.

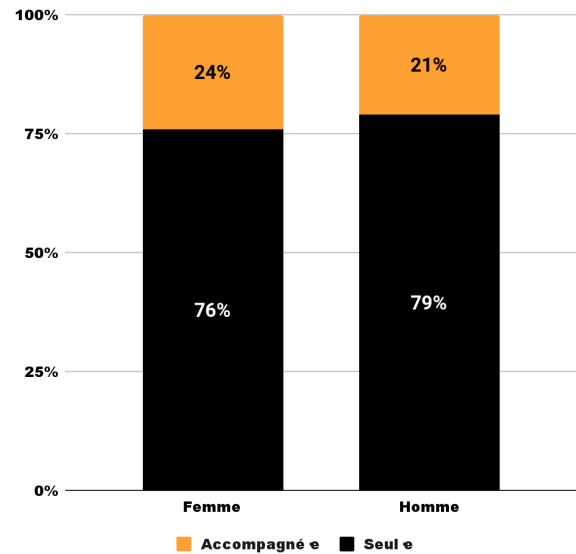


Graphique 5 - Raisons de se déplacer entre 22h30 et 6h

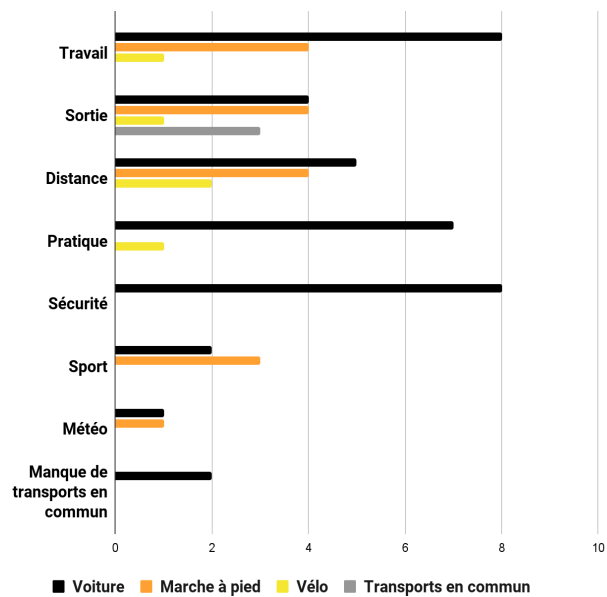


Graphique 7 - Modes de transports des participant-e-s (plusieurs réponses possibles)

La nuit, les participant-e-s se déplacent seul-e-s à Gouesnou en majorité (77%). Nous avons croisé ces données avec le genre et n'avons pas observé d'incidence significative sur le fait de se déplacer seul-e ou non sur la commune.

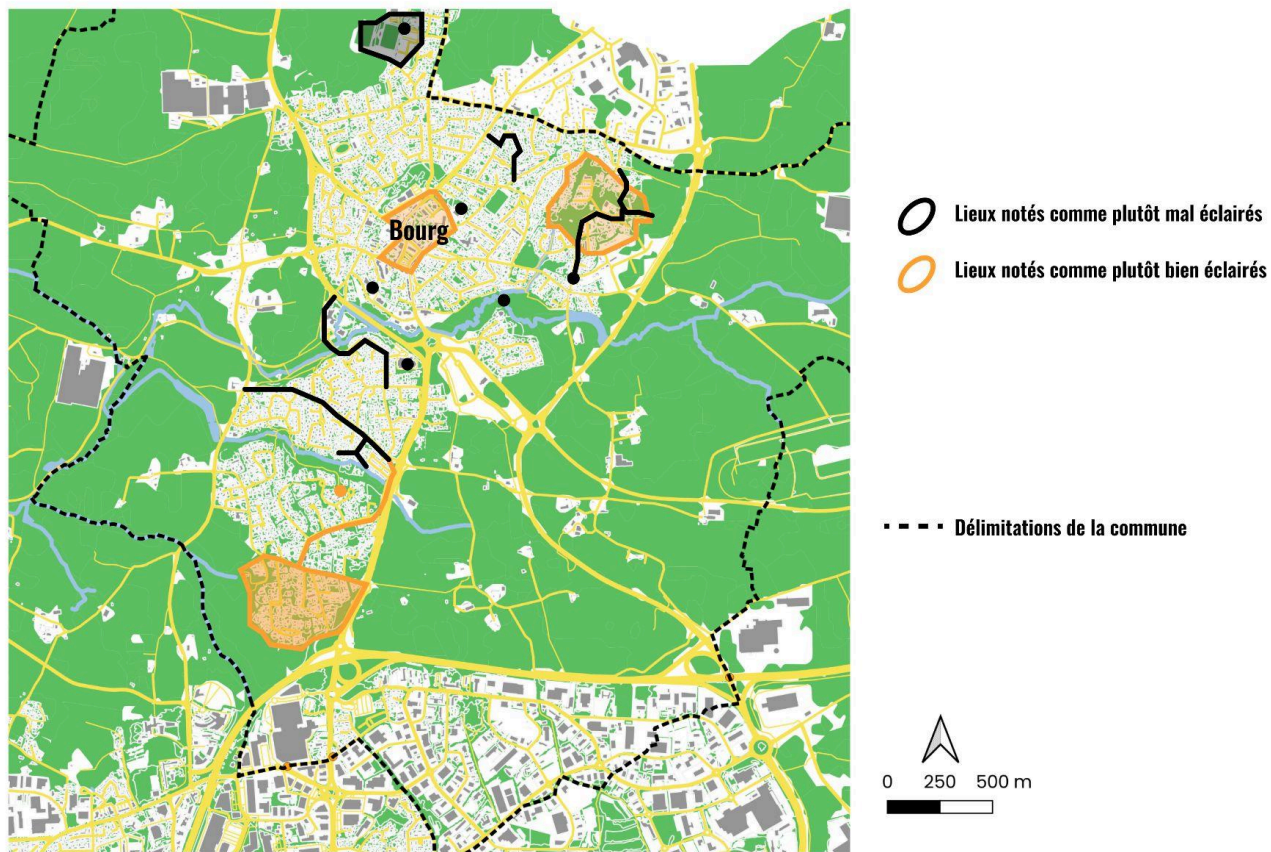


Graphique 6 - Habitudes dans les déplacements croisées avec le genre



Graphique 8 - Critères cités par les participant-e-s concernant leurs choix de modes de transport

## ESPACES PRATIQUÉS LA NUIT SUR LA COMMUNE ET PERCEPTION DE L'ÉCLAIRAGE



Graphique 9. Lieux cités par les participant-e-s de Gouesnou et perception de l'éclairage de ces lieux

De nuit, les participant-e-s se déplacent avant tout dans le bourg de Gouesnou (39%) et vers le complexe sportif du Crann (19%). Divers axes sont aussi cités, comme les rues de Guernevez, de Penguerec et de Penhoat, ainsi que des lieux comme les salles de Kerlois et Jean Gourmelon ou le centre Henri-Queffélec (*Graphique 9*).

Nous avons construit une échelle<sup>2</sup> pour évaluer la perception de l'éclairage aux endroits cités par les participant-e-s. Il en ressort que ces différents lieux sont considérés comme plutôt mal ou moyennement bien éclairés : sur une échelle de 1 à 6, le score moyen obtenu est de 3,1 pour la perception de l'éclairage (*Graphique 10*).



Graphique 10 – Échelle de satisfaction concernant l'éclairage des lieux cités par les participant-e-s

<sup>2</sup> Nous nous sommes appuyé-e-s sur une échelle de Likert pour évaluer la satisfaction concernant l'éclairage : l'échelle (allant de 1, « mal éclairé », à 6, « bien éclairé ») questionne ce que pense la personne interrogée de l'éclairage à l'endroit où elle se déplace le plus souvent, choisi parmi un choix de lieux suggérés ou en réponse libre. Sur la base de cette échelle, nous obtenons une moyenne des résultats qui va de 3 (mal éclairé) à 6 (bien éclairé).

## OPINIONS CONCERNANT LA DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE

Une large majorité des participant-e-s, soit 90%, a remarqué l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin. Parmi les personnes interrogées, les avis sont partagés : 53% des participant-e-s sont favorables à cette mesure, tandis que 44% ne le sont pas, 3% n'ayant pas d'opinion sur la question (*Graphique 11*).

En croisant les résultats avec le genre des participant-e-s, nous n'observons pas de différence significative : tant les hommes que les femmes tendent à être plutôt favorables à l'extinction de l'éclairage (*Graphique 12*).

Les personnes favorables le sont avant tout :

- pour des raisons d'économie d'énergie,
- parce que l'éclairage de nuit est inutile,
- pour l'environnement et pour l'écologie.

22% des participant-e-s trouvent notamment que cette mesure est une bonne action, que ce soit pour l'écologie ou pour faire des économies.

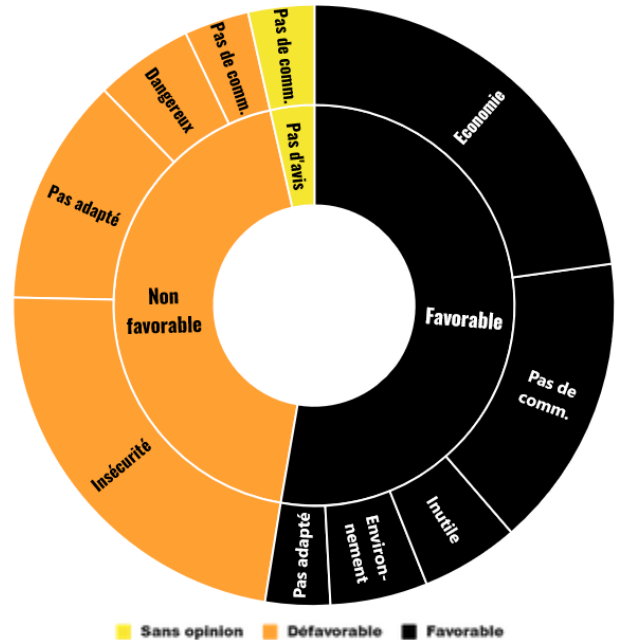
Les personnes qui y sont défavorables le sont :

- pour des raisons de sécurité / insécurité,
- parce qu'elles trouvent cela dangereux, notamment pour les piéton-ne-s.

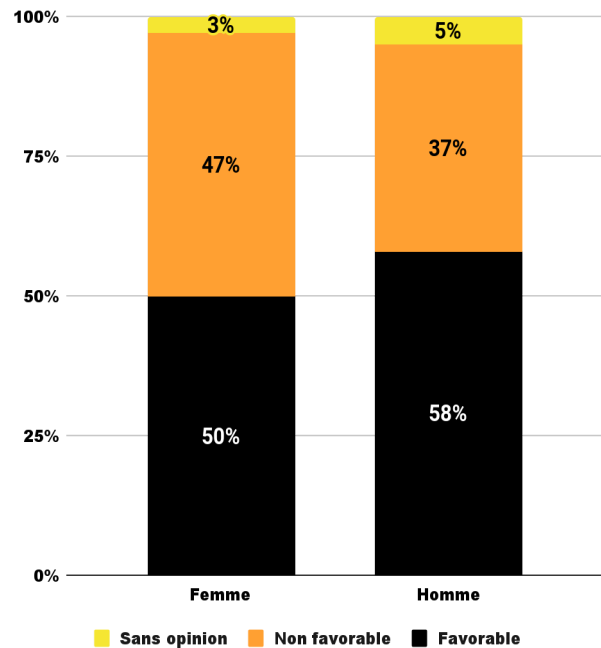
26% des participant-e-s ne sont tout simplement pas d'accord avec cette mesure et trouvent cela dangereux ou stressant.

Notons que les participant-e-s ne sont pas forcément totalement défavorables ou favorables à l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin : 21% jugent que l'extinction est avant tout inadaptée, notamment car 22h30 serait un horaire trop tôt.

Certain-e-s suggèrent des alternatives, comme éclairer sur des plages horaires plus étendues durant le week-end, mettre en place des systèmes de détection pour allumer automatiquement au passage de quelqu'un ou laisser un lampadaire sur trois allumé.



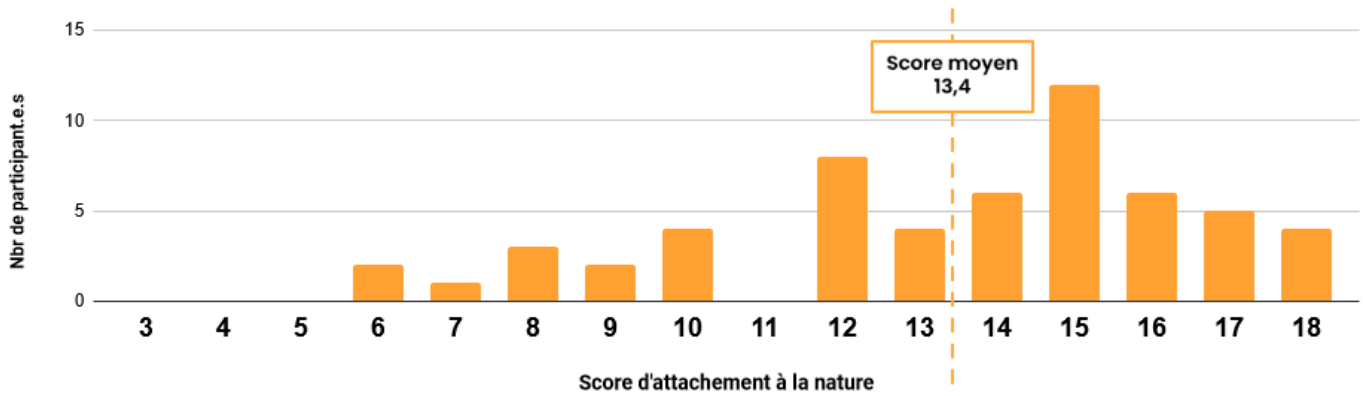
Graphique 11 - Favorabilité des participant-e-s et critères évoqués pour la favorabilité³ (réponses libres)



Graphique 12 - Favorabilité des participant-e-s croisée avec le genre

<sup>3</sup> La catégorie *Économie* se réfère surtout aux économies d'énergie et d'argent. Dans la catégorie *Inutile*, nous retrouvons des allusions au fait que l'éclairage est inutile la nuit voire « que pas d'éclairage du tout, c'est bien aussi ». La catégorie *Environnement* regroupe des évocations de la pollution lumineuse et des préoccupations vis-à-vis de la faune et de la flore. Enfin, les catégories *Insécurité* et *Dangereux* regroupent ces termes eux-mêmes et des expressions synonymes.

## ATTACHEMENT À LA NATURE ET DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE



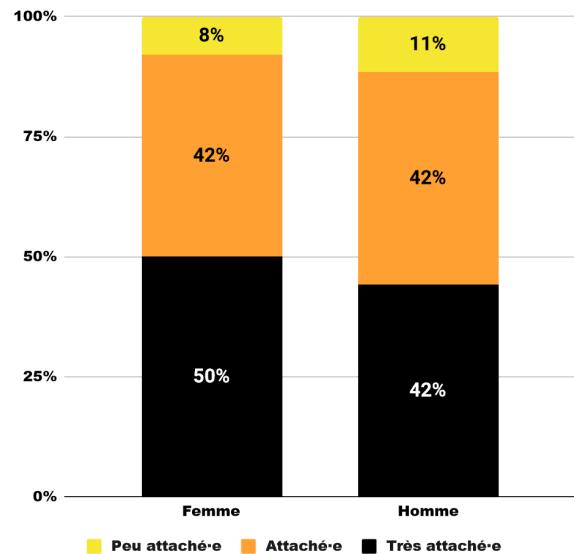
Graphique 13 - Échelle d'attachement à la nature expérimentée à Gouesnou

Pour ce qui est de l'échelle d'attachement à la nature<sup>4</sup>, les participant.e.s de Gouesnou ont une moyenne générale de 13,4 (Graphique 13). Nous pouvons donc dire que les personnes interrogées semblent assez attachées à la nature. L'attachement à la nature se répartit de la manière suivante : 47% des participant.e.s de Gouesnou sont très attaché.e.s à la nature, 42% sont attaché.e.s à la nature et 11% sont peu attaché.e.s à la nature (Graphique 14).

En croisant la favorabilité des participant.e.s avec l'attachement à la nature, nous observons que les personnes favorables tendent à être plus attachées à la nature que les personnes défavorables (Graphique 14). En croisant l'attachement à la nature avec le genre, nous n'avons pas observé de différence significative : à Gouesnou, le genre ne semble pas influencer l'attachement à la nature (Graphique 15).



Graphique 14 - Attachement à la nature croisé avec l'opinion concernant l'extinction



Graphique 15 - Attachement à la nature croisé avec le genre

<sup>4</sup> Dans le cadre de cette étude, nous avons expérimenté une nouvelle échelle en nous inspirant de l'échelle de Navarro. Elle n'a pas pu être validée, faute d'avoir été testée en amont, mais elle nous a permis de questionner comment les personnes se sentent par rapport à la nature et de voir si leur proximité a ou non une incidence sur leur perception de l'extinction de l'éclairage urbain.

## CHANGEMENTS AU QUOTIDIEN DEPUIS L'EXTINCTION

58% des 57 participant·e·s déclarent que leur ressenti a changé depuis l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin, pour la plupart d'une manière défavorable (*Graphique 16*). Les réponses libres des personnes interrogées traduisent leur sentiment d'insécurité, de stress ou de peur, et la crainte d'être exposées à plus de dangers, comme les cambriolages et les accidents de la route.

56% des personnes interrogées déclarent ne pas avoir changé leurs habitudes, contre 44% qui estiment qu'elles ont changé depuis l'extinction (*Graphique 17*). Parmi ces personnes, certaines évitent de sortir lorsque les éclairages sont éteints, d'autres sont plus vigilantes qu'avant, rentrent plus tôt ou ne se déplacent pas seules.

Enfin, 40% des participant·e·s déclarent que leurs modes de déplacement ont changé, contre 60% pour lequel·e·s il n'y a pas de changement (*Graphique 18*). Certain·e·s déclarent utiliser plus la voiture pour se déplacer, se sentent plus en insécurité ou sortent moins souvent.

« Je fais beaucoup plus attention à tout et tout le monde en cas de croisement de quelqu'un et de véhicules. Excréments et trous pouvant rendre la marche à risques » (Femme, 55 ans, 06/12/2023)

« J'ai payé un électricien pour rajouter des éclairages chez nous » (Femme, 42 ans, 08/12/2023)

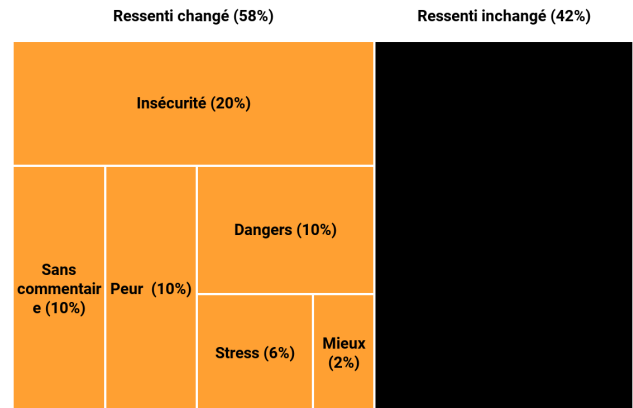
« Je me déplace uniquement en voiture car pénombre équivaut pour moi à insécurité » (Femme, 24 ans, 13/02/2024)

« Rien n'a changé car j'ai pas le choix que de me déplacer la nuit » (Femme, 36 ans, 06/12/2023)

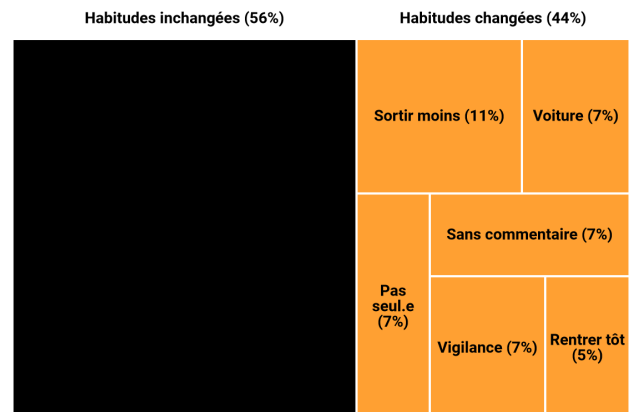
« Les rues qui partent du bourg ... sont plus sombres ce qui invite à rouler plus doucement, on a l'impression de déranger les habitants qui dorment donc on essaye de faire le moins de bruit possible » (Homme, 40 ans, 03/04/2024)

« Je dois allumer mon téléphone pour avoir de la lumière » (Femme, 36 ans, 06/12/2023)

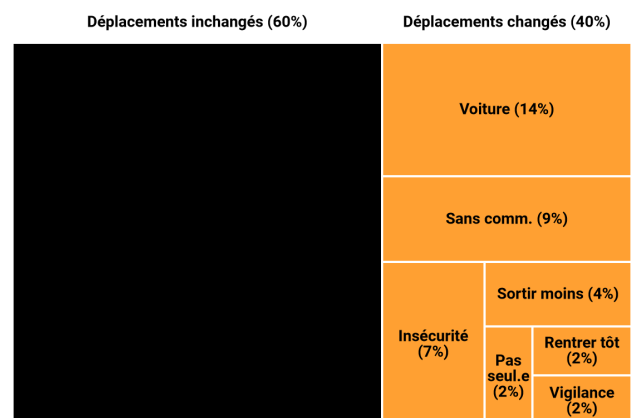
Sélection de verbatims issus de l'étude



Graphique 16 - Changements dans les ressentis d'après les participant·e·s



Graphique 17 - Changements dans les habitudes d'après les participant·e·s



Graphique 18 - Changements dans les déplacements d'après les participant·e·s

**Breizh**  
MÉTROPOLE

Donnez-nous votre avis !

**EXTINCTION  
DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC  
DE 22H30 À 6H**

Nous souhaitons recueillir votre avis  
et votre perception de l'éclairage public,  
notamment depuis l'extinction  
entre 22h30 et 6h du matin.

SCAN ME

Pour répondre à ce questionnaire, scannez le QRcode ou retrouvez-le sur [www.energence.bzh](http://www.energence.bzh)

Energence  
NOZ BREIZH

## EN CONCLUSION

Cette étude a permis de recueillir l'avis d'une partie des habitant-e-s de Gouesnou sur l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin. Les résultats révèlent des perceptions variées, reflétant à la fois des satisfactions et des préoccupations. Les remarques émises par les participant-e-s attestent de leur intérêt pour le sujet et leur souci de rendre les déplacements nocturnes plus sûrs et adaptés aux besoins de chacun-e.

On peut retenir que les usager-e-s et habitant-e-s de Gouesnou se disent à 63% favorables à l'extinction de l'éclairage urbain. 58% font pourtant part de ressentis changés depuis la mise en place de cette mesure : certains individus déclarent ressentir plus de peur et d'insécurité, ce qui les incite à moins sortir ou à davantage utiliser la voiture, privilégiée pour sa praticité, sa rapidité et son côté sécurisant.

À la lumière des résultats de cette étude, nous pouvons également dire que les personnes favorables à une extinction de l'éclairage public à Gouesnou tendent à être plus attachées à la nature que les personnes qui ne le sont pas.

Notons que plusieurs idées ont été proposées par les participant-e-s pour améliorer l'extinction et répondre aux besoins des usager-e-s :

- utiliser des systèmes de détection de présence,
- utiliser des LED,
- allumer un lampadaire sur trois,
- mettre en oeuvre l'extinction en semaine mais pas le week-end,
- réduire l'amplitude horaire de l'extinction, éteindre plus tardivement.

Pour cerner le sentiment d'insécurité des habitant-e-s, nous pouvons d'une part suggérer d'approfondir l'étude en menant des entretiens qualitatifs et d'autre part, réaliser des campagnes de sensibilisation:

- en communiquant sur les bonnes pratiques à adopter la nuit pour les piétons, les cyclistes et les conducteurs lors de leurs déplacements ;
- en déconstruisant les représentations liées aux dangers de la nuit qui tendent à alimenter le sentiment d'insécurité des individus.

**Nous tenons à remercier tou-te-s les participant-e-s qui ont contribué à cette étude, ainsi que l'ensemble des partenaires du projet Smart Noz pour leurs soutiens ! En continuant nos efforts de recherche et de collaboration, nous espérons œuvrer ensemble vers des solutions plus adaptées pour améliorer la vie nocturne de nos communes.**

## Retrouvez nos travaux et notre actualité

Sur le site Web de la chaire Noz Breizh  
[www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh](http://www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh)

### Et sur les réseaux sociaux

LinkedIn : @Chaire Noz Breizh  
X : @NozBreizh

Contact : [chairenozbreizh@univ-brest.fr](mailto:chairenozbreizh@univ-brest.fr)